

Message quatre

Vivre avec la Trinité divine

(1)

Vivre avec Christ comme Emmanuel et avoir le Christ ressuscité vivant en nous

Lecture biblique : Mt 1.21-23 ; 18.20 ; 28.20 ; 2 Tm 4.22 ; Jn 14.17

I. Vivre dans la Trinité divine, c'est demeurer en Elle, résider en Elle comme notre maison. Vivre avec la Trinité divine consiste en ce qu'Elle demeure en nous afin que nous puissions bénéficier de Sa présence, de Sa personne, avec nous pour notre réjouissance—Jn 15.4 :

- A. L'Esprit qui demeure intérieurement est l'élément et la sphère de la demeure mutuelle, de l'habitation mutuelle, entre nous et le Dieu trinitaire—1 Jn 4.13, 16b.
- B. Il nous faut avoir une vue d'ensemble de toute la révélation du Nouveau Testament : un quart du Nouveau Testament porte sur notre existence dans le Dieu trinitaire, tandis que trois-quarts du Nouveau Testament portent sur notre existence avec le Dieu trinitaire.

II. Vivre avec la Trinité divine revient à vivre avec Christ comme Emmanuel : « “Voici, la vierge sera enceinte et donnera naissance à un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel” – ce qui se traduit : Dieu avec nous » —Mt 1.23 :

- A. L'intention de Dieu est de se dispenser en tant que vie (Rm 8.2, 6, 10-11) en nous, les hommes tripartites (dans notre esprit, notre âme et notre corps) pour faire de nous Ses fils (v. 14-15, 19, 23, 29, 17) pour la constitution du Corps de Christ (12.4-5) afin que nous puissions devenir la Nouvelle Jérusalem, la ville de la vie (Ap 22.1-2).
- B. Afin de faire l'expérience de la dispensation du Dieu trinitaire comme la vie dans notre être, nous avons besoin d'être ceux qui vivent avec Christ comme Emmanuel. Matthieu est un livre sur Emmanuel, c'est-à-dire sur Dieu incarné pour être avec nous—1.21-23.
- C. La présence de Jésus est Emmanuel, Dieu avec nous :
 - 1. Il est avec nous dans nos rassemblements—18.20.
 - 2. Il est avec nous tous les jours—28.20.
 - 3. Il est avec nous dans notre esprit—2 Tm 4.22 :
 - a. Aujourd'hui, notre esprit est le pays d'Emmanuel—Es 8.7-8.
 - b. Comme Dieu est avec nous, l'ennemi ne peut jamais s'emparer du pays d'Emmanuel—v. 10 ; cf. 1 Jn 5.4 ; Jn 3.6.
- D. Emmanuel pratique est l'Esprit de réalité comme la présence du Dieu trinitaire parachevé dans notre esprit. Sa présence réside toujours avec nous dans notre esprit, non seulement jour après jour mais également moment par moment—1.14 ; 14.16-20 ; 1 Co 15.45b ; 2 Tm 4.22 :
 - 1. Nous pouvons nous réjouir de la présence du Dieu trinitaire en nous rassemblant pour l'enseignement de Sa Parole sainte—Mt 18.20 ; 28.20 ; Ps 119.130 ; Ac 6.4.
 - 2. Nous jouissons de la grâce et de la paix au travers de l'Esprit comme la présence du Dieu trinitaire—Ga 6.18 ; Ac 9.31.

3. La conduite et le témoignage de l'Esprit sont Sa présence—Rm 8.14, 16.
 4. Nous jouissons de la dispensation du Dieu trinitaire au travers de Sa présence en tant que l'Esprit—2 Co 13.14.
- E. Pour vivre avec Christ comme Emmanuel, nous avons besoin d'être dans Sa présence divine, qui est l'Esprit qui donne la vie comme le parachèvement du Dieu trinitaire—Ga 5.25 :
1. Afin de vivre avec Christ, nous vivons encore, cependant pas par nous-même seulement mais par Christ qui vit en nous et avec nous comme Emmanuel. L'intention du Dieu trinitaire de se dispenser dans notre être ne peut pas s'accomplir à l'extérieur de nous. Aussi Sa présence doit-elle être en nous—2.20.
 2. Emmanuel est notre vie et notre personne, et nous sommes Ses organes, vivant ensemble avec Lui comme une seule personne. Notre victoire dépend d'Emmanuel, la présence de Jésus.
 3. Si nous possédons la présence du Seigneur, nous détenons la sagesse, la perspicacité et la clairvoyance ainsi que la connaissance intérieure des choses. La présence du Seigneur est tout pour nous—2 Co 2.10 ; 4.6-7 ; Ga 5.25 ; Gn 5.22-24 ; He 11.5-6.
- F. Si nous désirons entrer dans le Christ tout-inclusif comme la réalité du bon pays, Le posséder et nous réjouir de Lui, nous devons le faire par la présence du Seigneur. Le Seigneur a promis à Moïse : « Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos » (Ex 33.14). La présence de Dieu est Son chemin, la « carte » qui nous montre, à nous Son peuple, le chemin à emprunter :
1. Afin de gagner complètement et de posséder Christ comme le pays tout-inclusif pour l'édifice de Dieu, nous devons tenir au principe qui veut que la présence de Dieu soit la norme pour toute chose. Qu'importe ce que nous faisons, nous devons nous assurer si oui ou non nous avons la présence de Dieu. Si nous l'avons, nous avons tout, mais si nous la perdons, nous perdons tout—Mt 1.23 ; 2 Tm 4.22 ; Ga 6.18 ; Ps 27.4, 8 ; 51.13 ; 2 Co 2.10.
 2. La présence du Seigneur, Son sourire, est le principe primordial. Nous devons apprendre à être gardés, dirigés, gouvernés et guidés non pas par Sa présence indirecte mais par Sa présence directe.
 3. « Dans ma jeunesse, on m'a appris plusieurs manières de vaincre, d'être victorieux, saint et spirituel. Aucune, cependant, n'a fonctionné. En fin de compte, après plus de soixante-huit années d'expérience, j'ai découvert que rien ne fonctionne, excepté la présence du Seigneur. Sa présence avec nous signifie tout. »—*Étude de vie de Josué*, p. 48.
- G. Tout le Nouveau Testament est un Emmanuel, et nous faisons à présent partie de ce grand Emmanuel qui se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem dans le nouveau ciel et la nouvelle terre pour l'éternité. Le Nouveau Testament commence avec un homme-Dieu, qui est « Dieu avec nous » et finit avec un grand homme-Dieu, la Nouvelle Jérusalem, qui est « Jéhovah est ici »—Mt 1.23 ; 1 Co 6.17 ; Ac 9.4 ; 1 Tm 3.15-16 ; Ap 21.3, 22 ; Ez 48.35.

III. Vivre avec la Trinité divine, c'est avoir le Christ ressuscité vivant en nous— Ga 2.20b ; Ph 1.19-21a :

- A. La résurrection est une personne parce que Christ a dit qu'Il est la résurrection (Jn 11.25). L'Esprit qui donne la vie comme l'Esprit de réalité est la réalité du Christ ressuscité et de la puissance de la résurrection de Christ (1 Co 15.45b ; Jn 14.17 ; 16.13 ; 1 Jn 5.6 ; Ph 3.10 ; Ex 30.22-25).
- B. Dans notre vie chrétienne, nous sommes sujets à l'effet destructeur de la mort de Christ par l'Esprit qui demeure intérieurement et au travers de notre environnement extérieur. L'environnement extérieur coopère avec l'Esprit intérieur pour tuer notre homme intérieur pour la manifestation du Christ ressuscité en nous—Rm 8.9-10, 13b, 28-29 ; 2 Co 4.7-18 :
 - 1. Si nous tentons d'échapper à l'environnement que Dieu a arrangé pour nous, nous ne bénéficierons pas de la joie et de la paix. Lorsque nous restons dans cet environnement restreint, nous pouvons faire l'expérience de la résurrection—Ep 4.1 ; 6.20 ; 2 Co 1.8-9, 12.
 - 2. Afin de faire l'expérience de l'Esprit comme la réalité du Christ ressuscité, nous avons besoin de nous tourner vers notre esprit pour prier, louer, chanter et parler à Dieu. Le titre du psaume 18 indique qu'il s'agissait d'une conversation entre David l'homme et le Dieu divin, ce qui laisse entendre une intimité entre David et Dieu. Après avoir passé dix minutes à converser avec Dieu et à Le consulter, nous serons en feu et nous serons remplis de l'Esprit, la réalité de la résurrection.
- C. L'humanité de Jésus est Sa vie humaine en résurrection. Le charme du Seigneur et les soins par lesquels Il nous chérit ne sont pas naturels mais découlent de Sa vie de résurrection dans l'humanité. Il vivait une vie humaine en résurrection, non pas par Lui-même mais par une autre source, à savoir Son Père—Jn 5.19, 30 ; 14.24 :
 - 1. Comme Jésus vivait la vie divine dans Sa vie humaine, Sa vie humaine est devenue mystique, un mystère. En tant que disciples du Seigneur, il nous faut vivre la vie divine dans notre vie humaine pour magnifier Christ—Rm 13.14 ; Ga 2.20 ; Ph 1.19-21.
 - 2. Ceux qui suivaient Christ furent formés par l'existence humaine de Christ sur la terre, une existence qui est le modèle d'un homme-Dieu. En effet, Christ vivait Dieu en se reniant, dans Son humanité (Jn 5.19, 30), révolutionnant en cela leur idée préconçue concernant l'homme (Ph 3.10 ; 1.21a).
 - 3. Nous avons tous besoin d'être formés par le Seigneur afin d'être des personnes divines et mystiques. Nous devons chérir les gens par la vie divine et mystique en résurrection. « En résurrection », signifie qu'il n'y a rien de naturel dans nos soins pour les gens.
- D. Le bâton qui bourgeoonne signifie que Christ, le Ressuscité, devrait être notre vie, notre existence et la vie de résurrection en nous et que cette vie devrait bourgeoonner, fleurir et porter du fruit à maturité—Nb 17.22 :
 - 1. Après la rébellion des enfants d'Israël, telle que racontée dans Nombres 16, Dieu a ordonné aux douze chefs de prendre douze bâtons selon les douze tribus d'Israël et de les placer dans la tente de la Rencontre, devant le

Témoignage (17.19). Ensuite, Il leur a déclaré : « L'homme que je choisirai sera celui dont le bâton bourgeonnera » (v. 20).

2. Les douze bâtons étaient dépourvus de feuilles, de racines et étaient secs et morts. Celui qui bourgeonnait était celui que Dieu aurait choisi. Nous voyons dans ce passage que la résurrection est le fondement de la sélection de Dieu et que le fondement du service est quelque chose de séparé de notre vie naturelle. Par conséquent, le bâton bourgeonnant représente notre expérience de Christ dans Sa résurrection comme notre acceptation par Dieu pour l'autorité dans le ministère donné par Dieu.
3. Le principe de tout service repose sur le bâton qui bourgeonne. Dieu a rendu les onze bâtons aux chefs mais Il a gardé celui d'Aaron à l'intérieur de l'arche comme mémorial éternel. En d'autres termes, cette résurrection est un principe éternel dans notre service pour Dieu—v. 9-10.
4. Après le bourgeonnement du bâton d'Aaron, il n'y avait plus de place pour la fierté. Son expérience montre que tout dépend de la grâce et de la miséricorde de Dieu et que nous ne pouvons rien entreprendre par nous-même—2 Co 12.7-9 ; Rm 9.15-16, 21, 23 ; Lc 1.78-79.
5. Comme notre suffisance provient de Dieu, nous n'avons aucune raison d'être fiers. Seul un insensé affirmerait être meilleur que les autres (2 Co 3.5 ; Mt 26.33 ; Jn 21.15 ; cf. Mc 11.9). L'humilité nous sauve de toutes formes de destructions et invite la grâce de Dieu (2 Co 12.7-9 ; Jc 4.6 ; cf. Rm 12.3 ; Ga 5.26 ; Mt 18.3-4 ; 20.20-28 ; 2 Co 4.5).
6. La résurrection est tout ce qui ne relève pas de notre vie naturelle, de nous-même, et qui n'est pas fondé sur notre capacité. La résurrection parle des choses qui nous dépassent, que nous ne pouvons pas entreprendre par nous-même—1.8-9 ; 4.7.
7. La résurrection signifie que tout provient de Dieu et non de nous. Elle signifie que seul Dieu est capable et que nous ne le sommes pas. Elle signifie que c'est Dieu qui fait tout et non nous—1.12 ; Ph 3.10-11.
8. Ce que nous pouvons faire relève de la sphère naturelle, et ce qui est impossible pour nous de faire relève de la sphère de la résurrection. Un homme doit arriver à la fin de lui-même avant d'être convaincu de son inutilité totale—Mt 19.26 ; Mc 10.27 ; Lc 18.27.
9. Nous avons besoin de voir qu'être un chrétien et un vainqueur, ce n'est pas simplement difficile mais tout bonnement impossible. Seul le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé qui vit en nous comme l'Esprit tout-inclusif peut être un chrétien et un vainqueur. Lorsque nous avons un besoin, une incapacité, ou lorsque nous sommes confrontés à une situation difficile, nous pouvons Lui en parler. C'est alors que Lui, Celui qui vit en nous, intervient pour s'occuper de la situation en faisant tout le nécessaire, et que nous vivons spontanément Christ—Ph 4.5-7, 12 ; 1.21a.